

ACCROCHEE A LA FALAISE

QuickTime™ et un décompresseur sont requis pour visionner cette image.



DEUX JOURS SUR LA COTE VAROISE

Au XX^e siècle, la côte méditerranéenne est un espace où se développent en grand nombre de nouveaux usages, liés à une réappropriation des franges maritimes sous l'effet de la mobilité et du tourisme (d'hiver puis d'été). La ville d'Hyères avait devancé ce mouvement dès le courant du XIX^e siècle en tant que station climatique. Dès les années 1920, l'État découvre la fragilité des écosystèmes devant ce déferlement de nouvelles fonctions, et commande un plan d'aménagement à l'urbaniste Henri Prost : le « plan Prost » de 1923 définit des lignes de développement et des zones à sauvegarder, une pratique qui ne se généralisera que bien après la seconde guerre mondiale. La protection du massif des Maures ou des îles du Levant est redevable à Prost tout autant qu'à leur topographie difficile. Tout au long du siècle, les approches les plus attentives auront à cœur de définir des points ou des lignes de développement entourés de zones plus larges dont le caractère sauvage doit être maintenu : une opposition de la densité et du vide.

Néanmoins, des années vingt à aujourd'hui, le littoral s'urbanise irrémédiablement. A partir de Hyères, nous partirons à la découverte de nombreuses opérations exemplaires, où des architectes se sont attelés à inscrire leurs œuvres dans des sites plus ou moins naturels et à composer avec cette nature et, en premier lieu, avec la mer.

Le dimanche nous mènera vers l'est où la Côte des Maures – de Hyères à Saint-Tropez – accueille une villégiature d'abord privilégiée, puis de plus en plus populaire.

Le lundi, nous partirons vers l'ouest, où, depuis la Reconstruction, l'agglomération toulonnaise s'est agrandie jusqu'à présenter une urbanisation presque continue jusqu'à Marseille, d'où émerge, comme nature emblématique, le parc national des Calanques (éventuel retour à partir de Marseille sur Paris

par le TGV de 18h28 ou l'IdTGV de 19h28).

Dimanche 4 juillet

Rendez-vous à 9h30 à la gare de Hyères

Le domaine du Gaou Bénat, au Lavandou, architectes André Lefèvre et Jean Aubert, années 1960 ; le village du Merlier, architectes Louis Arretche et l'Atelier de Montrouge, 1959-1965 : l'habitat de vacances à travers deux réinterprétations modernes des villages groupés traditionnels

La maison personnelle d'André et Yvonne Lefèvre au Lavandou, une maison des années 1960, accrochée à la falaise, surplombant la mer et associant modernité, usage des matériaux locaux, (bio)climatisme et inscription dans le site.

L'ancien hôtel Latitude 43, à Saint-Tropez, architecte Georges-Henri Pingusson, 1932 : la modernité triomphante des années trente.

Lundi 5 juillet

La reconstruction du port de Toulon, architecte Jean de Mailly

A la Libération, le port de Toulon fait l'objet de propositions architecturales successives, reflet des conceptions variées, voire contraires qui animent les architectes, les maîtres d'ouvrage, ou les sinistrés quant aux formes à adopter pour reconstruire le pays. Des approches consensuelles aux propositions audacieuses, nourries par différentes générations d'architectes, les strates de ce paysage urbain permettent de retracer la vivacité des débats doctrinaux à la mitan du siècle.

Opération Les Sablettes, Seyne-sur-Mer, architecte Fernand Pouillon

Réalisé après-guerre afin de rétablir l'activité touristique dans la région, l'ensemble des Sablettes, situé à La Seyne-sur-Mer est l'une des trois opérations de reconstruction réalisée par Fernand Pouillon. Fondé sur une association des matériaux traditionnels et contemporains, ce chantier exemplaire est caractéristique des recherches dialectiques de son concepteur, entre propositions d'usages modernes et réminiscences du vocabulaire méditerranéen.

Marinas et maisons individuelles à Bandol, architecte Jean Dubuisson, dans les années 1960 : plusieurs opérations radicales prolongeant les lignes pures de Pingusson quelques décennies plus tard ; le paysage destiné à être vu depuis la mer. Présentation de son appartement par Pascale Bartoli, membre du syndicat des architectes varois.

Ensemble de logements Notre-Dame-de-la-Garde, La Ciotat, architecte Fabien Vienne

Réalisé en 1968, ce village composé de 170 logements individuels et semi-collectifs offre un exemple d'adaptation à la topographie. Sous forme de maisons gradins, cet ensemble s'inscrit dans un contexte de développement de préoccupations écologiques, comme de regain d'intérêt pour les formes vernaculaires.

Organisation matérielle

Ces deux journées sont proposées en commun par l'association Les Promenades urbaines et l'association hyéroise Mémoire à lire, territoire à l'écoute (MALTAE), spécialisée dans l'étude du paysage « d'entre terre et mer ». Nous profiterons du partenariat régulier de MALTAE avec le lycée agricole d'Hyères, qui mettra à notre disposition des minibus et hébergera ceux qui veulent pour les nuits de samedi et de dimanche en chambres doubles dans son internat (vide début juillet ; apporter son drap). Ces conditions permettent d'établir la contribution de chacun à :

10 € par jour (inscription à la promenade)

10 € par nuit et par personne pour l'hébergement (en option)

10 € par jour et par personne pour le carburant (pour les usagers des minibus ; la promenade peut également être suivie en véhicule particulier)

(Les repas ne sont pas inclus dans le prix).

Horaires : dimanche de 9h30 à 19h, lundi de 9h30 à 17h

Arrivée : Dimanche 4 juillet, Rendez-vous à 9h30 à la gare de Hyères

train de nuit au départ de Paris : Départ de Paris-Austerlitz à 22h25- Arrivée à Hyères à 9h13

ou train au départ de Marseille : Départ de Marseille-Saint-Charles à 7h33 - Arrivée à Hyères à 9h13

Départ : Lundi 5 juillet, arrivée à Marseille-Saint-Charles vers 18h

Eventuel retour à partir de Marseille sur Paris par le TGV de 18h28 ou l'IdTGV de 19h28.

Pour tout contact local maltae2@gmail.com ou 06 19 65 08 44